

Section V : L'un des livres sacrés des Mandéens/Mandaïtes / La création du monde selon les Mandaïtes / La naissance et la mort de Jean-Baptiste et de Jésus, selon les Mandaïtes / Les mêmes événements d'après les Évangiles / Lecture des autres événements de la vie de Jésus à l'aune du sabéisme / Le cadre historique ayant présidé à la naissance du Christianisme

5.1. Le Haran Gawaita, Livre Sacré des Soubbas/Mandéens / Une interprétation sabéenne de quelques extraits de ce Livre

On aura un premier aperçu du livre précité, en lisant l'extrait que voici, tiré du soussite internet

<http://www.oocities.org/mandaeans/nasoraean2.html>) :

John le Baptiste est décrit en ces termes :

*“Selon l'enseignement des Mandéens, c'est un **Nasurai** : à savoir un **connaisseur de la foi**, habile dans la magie blanche des prêtres et versé dans la guérison des corps et des âmes des hommes.” (7)*

Le même terme est utilisé pour décrire la doctrine des Mandéens :

“Notre arme est le nasoréisme (Nasaruta), les vrais mots qui vous sont venus de la Place de la Lumière.” (8)

*“Et (quand) il avait sept ans, l'**Anus-Uthra** vint et écrivit pour lui l'A, Ba, Ga, Da. ... et, jusqu'à ses **vingt-deux ans**, il lui avait appris la totalité du “**nasirutha**” (9)*

Et finalement l'information majeure de cet article est la manière dont les Mandéens se faisaient appeler au départ.

“... et Haran Gawaita le reçut, et la ville dans laquelle il y avait des Nasoréens,” (10)

*“...[la] montagne jusqu'à la ville des Nasoréens, est distante de six mille parasangs; elle est appelée “ l'enclave ('hdara') de **Hibil-Ziwa** ... “ (11)*

*“...Alors ils se mirent à crier contre les tribus d'**Anus-Uthra**, le **Chef de l'Âge**, et versèrent leur sang afin qu'aucun homme, parmi les disciples et les Nasoréens, ne soit abandonné ... “ (12)*

Dans le Haran Gawaita, le nom utilisé est Nasoréens; le nom Mandéens, lui, n'est employé qu'une seule fois :

"Partout dans le manuscrit, le nom "Nasoréens" est employé à la place de 'Sabiya' (Sabians), et le nom "Mandéens" n'était mentionné qu'une fois." (13)

Puisque le Haran Gawaita est le seul texte historique réel que les Mandéens possèdent, l'emploi du nom "Nasurâia" y est très important. Le mot mandéen "nasurai" est tiré du mot racine NTR, qui signifie :

"Pour surveiller avec vigilance, pour garder, pour préserver, pour s'occuper, pour retenir, pour conserver" (14)

Les Nasoréens, dans la religion mandéenne, sont les gardiens du savoir sacré, y compris aux dépens des laïcs :

"Les Nasoréens de la race des Mandéens 'gardent et observent les lois rituelles avec un zèle ardent, et préservent, y compris de leurs propres laïcs - les mystères considérés comme profonds et facilement mécompris des non initiés." (15)

Pour savoir qui était le Chef de l'Âge (alias, Anus-Uthra, ou Annoch-Othro), en son expression sabéenne, nous allons commuter dans le livre que Nicolas Siouffi a écrit, sous le titre *Études sur la Religion des Soubbas, ou Sabéens...* (Paris 1880), sur les Soubbas.

Nous lisons page 19 et suiv.

Or il arriva qu'après le retour d'Annoch-Othro [Anus-Uthra] au paradis, le nombre des Soubbas et des Juifs s'accrut beaucoup. Les premiers devinrent plus nombreux alors qu'ils ne l'avaient été du temps de Yahio. C'est à cette époque que parut Moïse, prophète des Hébreux (1), qui résolut de venger les Juifs qu'Annoch-Othro [Anus-Uthra] avait fait périr. Farrokh-Malko désirait aussi de son côté tirer vengeance, sur les Juifs, des Soubbas qu'Eléazar avait fait assassiner; mais une missive lui fut alors envoyée par Avather, qui lui défendit de faire la guerre à Moïse et lui ordonna en même temps de quitter, avec les siens, le pays pour aller s'installer ailleurs. Le roi des Soubbas ne fit aucun cas de cet ordre céleste et déclara la guerre aux Juifs.

Quand les armées ennemies se trouvèrent en présence, les deux chefs (Farrokh-Malko et Moïse) entrèrent seuls en lutte. Le combat fut long et se termina par la fuite de Moïse et des siens, qui ne pouvaient pas aller loin parce qu'ils avaient la mer devant eux. Ce dernier entra dans l'onde, qui se fendit devant lui pour lui livrer passage. Il s'arrêta alors au milieu de la mer, qui resta forcément ouverte pour lui (2), afin de laisser défiler devant lui toutes ses troupes, et ne sortit que le dernier.

(1) Les Soubbas croient que le législateur des Hébreux ne parut qu'après Yahio [Jean]. J'ai fait observer à mon professeur cette erreur historique. C'est ainsi que c'est écrit dans nos livres, me répondit-il.

*(2) Attendu que le prodige ne se fit que pour sa personne seulement, et que par conséquent, s'il avait continué sa route à la tête de son armée, il serait sorti le premier, tandis que les siens se seraient encore trouvés dans la mer, et le miracle n'ayant plus de raison d'être, son armée eût été engloutie par les flots. **Farrokh-Malko** les avait poursuivis avec son armée, à la tête de laquelle il marchait **avec son frère**. Au moment où **Moïse** prit terre, les ondes se rejoignirent, et toute **l'armée de Farrokh-Malko fut noyée**, à l'exception de **ce dernier** qui, ainsi que son **frère** et une **trentaine de Soubbas** (hommes et femmes), prit **terre presque en même temps que Moïse** (1). Quand il vit les troupes ennemies englouties par les flots, Moïse se mit à la poursuite **du petit nombre des Soubbas** qui venaient de se sauver.*

*Ceux-ci prirent la fuite et ne s'arrêtèrent qu'à **Chouchtar** (en Perse), où **les deux rois frères** laissèrent leurs compagnons d'infortune, pour continuer leur route jusqu'à **Mchouni-Kochto**. Quelque temps après son arrivée dans ce dernier séjour, **Farrokh-Malko** mourut, et quand son âme fut en présence d'**Avather**, celui-ci lui fit les reproches les plus amers pour avoir, par son insoumission à ses ordres, été cause de la perte des Soubbas, en commençant la guerre contre Moïse. Cette âme fut envoyée ensuite dans les **Matarothos**, où elle eut à expier sa faute.*

*(1) Par une inadvertance incompréhensible, les Soubbas finissent par faire de leur propre roi **le Pharaon de la Bible**. J'en ai fait l'observation à mon professeur. «Je n'ai pas lu la Bible», me répondit-il, mais je vous raconte ce qui est écrit chez nous.*

Dans cet extrait, le Moïse qui traversait la mer était une planète Mercure qui traversait la partie non dense de la Voie Lactée située côté Taureau.

Quant aux Soubbas, ils étaient représentés, ou bien par les nuages de la Voie Lactée située côté Taureau, ou bien par les étoiles situées à l'intérieur.

Et quand Moïse arriva sur la terre ferme, il était une planète Mercure qui pénétra dans la partie dense de la Voie Lactée située côté Taureau.

Cette planète ayant commencé par faire une boucle dans les cornes associées à la constellation du Taureau, il se trouve qu'elle était la première, des planètes présentes dans le tableau, à avoir pénétré dans la partie non dense de la Voie Lactée située côté Taureau, et la dernière à avoir quitté cette partie non dense pour la partie dense.

Celle-ci débutant avec les étoiles Alnath du Cocher et Zêta Tauri, on pouvait identifier ces deux étoiles à Farrokh-Malko et à son frère.

Et tandis que les planètes conduites par Moïse avaient quitté la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux, les étoiles précitées étaient mortes, quant à elles, au moment de pénétrer - durant leur coucher, à l'occident - dans la partie invisible du planisphère céleste.

Ceci dit, quand les deux frères se réfugiaient en Perse, cette Perse-là se situait bel et bien à l'orient par rapport à une Mer Rouge qui s'identifiait à la partie non dense de la Voie Lactée située côté Taureau.

Maintenant, si Avather (variante Abather) était la constellation de Persée, on pouvait également identifier les deux frères à la constellation du Cocher et à celle d'Orion (avec Farrokh-Malko dans le rôle d'un Cocher qui, en suivant Persée sur le planisphère céleste, voyait son âme rejoindre le Grand Dieu une fois que les deux constellations s'étaient couchées à l'occident.

Quant à Yahio (ou Jean) il incarnait une planète : a) qui se situait au-dessous des Pléiades quand le petit Yahio recevait une éducation au Jardin d'Éden, et b) qui pénétra dans la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux au moment où Yahio se rendit sur terre.

5.2. La naissance de Yahio

Et maintenant que nous avons commuté avec Yahio, il est temps de voir, avec Nicolas Siouffi, comme naquit ce personnage :

Depuis longtemps, les Soubbas n'existaient plus, attendu que leurs évêques et prêtres étant tous morts, ils étaient restés sans pasteurs, et avaient fini par se mêler avec une secte israélite qui n'admettait pas la circoncision, et avec laquelle ils s'identifièrent, pour ne faire presque qu'une seule secte. De cette situation résulta que pas une âme n'allait plus à Olmi-Danhouro, qui est le paradis. Les habitants de ce séjour allèrent se plaindre de cet état de choses à Moro-Eddarboutho; celui-ci fit venir sur le champ Mando-Dhaïy, un des trois cent soixante personnages célestes, qu'il chargea de remédier à cet inconvénient. Ce dernier se fit apporter une certaine quantité d'eau, sur laquelle il prononça quelques mots mystérieux, et qu'il remit à un ange, avec ordre de la porter à Inochwei, et de faire en sorte qu'elle en bût sans s'apercevoir de rien; déclarant que, par le seul effet de cette boisson divine, cette femme se trouverait aussitôt enceinte, et accoucherait d'un enfant qui serait considéré comme le sien propre (de Mando-Dhaïy).

*L'ange invisible se rendit près d'Inochwei, et plaça le vase d'eau devant elle. Celle-ci prit, sans se douter de rien, dans le creux des deux mains jointes ensemble, de cette eau qu'elle but pour éteindre sa soif. Dès ce moment, elle se trouva enceinte. La nuit suivante, un des Juifs vit en songe que la femme d'Abou-Saoûa était devenue grosse, et que l'enfant auquel elle donnerait le jour serait le chef suprême de sa nation; qu'ils devaient (les Juifs) tous, un jour, être soumis à ses ordres; qu'il les baptiserait et qu'il leur ferait boire de l'eau de la mambouha.. Ce Juif alla conter sa vision au chef de sa secte, appelé **Éléazar**. Ce dernier vint trouver à son tour **Abou-Saoûa**, et lui fit part de ce qu'il venait d'apprendre, eu lui assurant que sa femme était dans un état intéressant. «Comment peut-il se faire, dit **Abou-Saoûa**, que ma femme soit enceinte, à l'âge où nous sommes tous les deux, et après un si grand nombre d'années que nous avons passées ensemble sans avoir d'enfants! ». **Éléazar** lui assura de nouveau le fait, et alla ensuite convoquer les notables des Juifs, pour leur annoncer cet événement. Un procès-verbal de la vision, dressé par l'assemblée, fut envoyé à un interprète des songes, fameux par sa perspicacité, et l'explication donnée par ce dernier, s'étant trouvée conforme à la leur, il fut décidé que les Juifs assisteraient à l'accouchement d'Inochwei, et qu'ils tueraient l'enfant à sa naissance, afin de n'être pas forcés de se soumettre à lui. Après la tombée de la nuit, **Abou-Saoûa** se rendit près d'**Éléazar**, pour se concerter avec lui sur le sujet qui le préoccupait toujours. **Éléazar** vit entrer **Abou-Saoûa** précédé de deux flambeaux d'une lumière éclatante, et suivi de deux autres. Il lui demanda avec étonnement de lui expliquer le motif pour lequel il était venu chez lui accompagné de quatre semblables lumières. « Je n'en sais rien, lui répondit **Abou-Saoûa**; car tout ce que je puis te dire, c'est que c'est la première fois que je les vois, et que j'ignore d'où elles viennent ».*

***Éléazar** lui communiqua ensuite la nouvelle interprétation qu'il avait obtenue du songe, interprétation qui confirmait la première. Quelque temps après, **Abou-Saoûa** apprit d'Inochwei elle-même qu'elle était enceinte, mais' qu'elle ne savait pas comment cela s'était fait. Prévenu qu'il était par le songe, que cette déclaration de sa femme venait de confirmer, il prit le parti de la résignation, et attendit.*

Pour situer cet extrait sur le plan sabéen, nous allons nous situer en l'année moins six.

Quand, cette année-là, Moro-Eddarboutho fit venir sur-le-champ Mando-Dhaïy, le premier nommé était une planète Jupiter qui, depuis la position qu'elle occupait au début de la constellation des deux Poissons, fit venir, sur le champ, un soleil représenté par un Mando-Dhaïy qui stationnait déjà dans la constellation du Bélier, au moment de se faire apporter une certaine quantité d'eau où il prononça des mots mystérieux représentés par la planète Mercure, lesquels mots furent convoyés vers un ange qui était la planète Mars.

Et cette planète Mars d'être rattrapée par la planète Vénus (représentée, ici, par Inochwei) dans la partie non dense de la Voie Lactée située côté Gémeaux.

Quant à la planète Mercure, elle se fera dépasser par la planète Vénus, au moment d'entamer une boucle qu'elle avait débutée, en l'année moins six, dans la partie non dense de la Voie Lactée située côté Gémeaux.

Et quand cette même planète Vénus boira l'eau représentée par cette partie non dense, elle sera enceinte d'un Yahio qui était la planète Mercure au moment où celle-ci avait rattrapée la planète Vénus après en avoir terminé avec sa boucle.

A part cela, nous étions toujours en l'année moins six (avec le même tableau céleste que précédemment) quand le soleil (représenté par l'un des Juifs) vint dire à une planète Uranus (représentée par Eléazar) qui stationnait dans la constellation des deux Poissons que la planète Vénus (représentée par Inochwei) était enceinte de Yahio (représentée par la planète Mercure).

Et la planète Uranus (dont la magnitude était inférieure à +6, ce qui la rendait visible à l'oeil nu par nos ancêtres de l'Antiquité) d'en avertir la planète Saturne située devant elle (représentée, elle par Abou Saoûa, l'époux d'Inochwei).

Et la planète Uranus de convoquer la planète Mars (représentée ici par les notables des Juifs), une planète qui se situait au même endroit que la planète Uranus, à savoir dans la première moitié de la constellation des deux Poissons.

Et les dits notables de faire rapport à un interprète des songes qui était la planète Mercure au moment où celle-ci dépassa les deux planètes précitées.

Et quand vint la nuit (marquée ici par la disparition du soleil du tableau), la planète Uranus (représentée par Eléazar) se dirigea vers une planète Saturne (représentée par Abou-Saoûa), prouvant par là que cette dernière faisait une boucle, afin de l'informer que son épouse (à elle planète Saturne) était enceinte (une épouse qui était elle-même la planète Lune).

Et quand ce même Eléazar vit entrer un Abou-Saoûa précédé de deux flambeaux d'une lumière éclatante, et suivi de deux autres lumières du même acabit, on est là avec une planète Saturne qui, en l'année moins cinq, et sous le nom d'Abou-Saoûa, avait, devant elle (si l'on se mettait dans la marche des planètes durant leur déplacement le long de la ligne de l'Écliptique), les planètes

Vénus et Jupiter, et, derrière elle, les planètes Soleil et Mercure, les quatre planètes représentant les quatre feux qui entouraient la planète Saturne (représentée par Abou-Saoûa) à cet instant.

Après cela, nous lisons :

*Neuf mois, neuf jours, neuf heures et neuf minutes après la conception (1), **Inochwei** fut prise des douleurs de l'enfantement. Les femmes juives se réunirent aussitôt autour d'elle (2), avec l'ordre secret, **donné par les chefs**, de tuer l'enfant dès qu'il verrait le jour. Ce complot **tramé par les Juifs** ne réussit point, attendu que **Zahriel Leletho** s'empara de l'enfant **qu'elle fit sortir par la bouche de la mère** (3), et qu'elle remit **entre les mains des anges**, qui le transportèrent à **Olmi-Danhouro (le paradis)**, où ils le déposèrent sur l'arbre appelé **Mohzioun** (4). Cet enfant, qui est **Yahio**, fut **élevé dans le paradis**, où il fut baptisé au nom de **Alaha**, de **Moro-Eddarboutho** et de **Mando-Dhaïy** son père (5), et où il fut instruit dans toutes les sciences. Quand il fut temps de le renvoyer **dans ce monde**, pour remplir sa mission de **chef et de législateur des Soubbas**, les habitants de l'heureux séjour prononcèrent sur lui **certaines paroles mystérieuses**, qui le rendirent **invulnérable contre le feu, l'eau, les armes et toutes sortes d'accidents**. Ils lui enseignèrent aussi certains mots, par le moyen desquels il pourrait obtenir et faire tout ce qu'il voudrait. Il fut ensuite remis entre les mains d'**Annoch-Othro**, qui fut chargé de l'accompagner **jusqu'à notre monde**.*

Notes

(1) Pour les distinguer des autres humains, **Alaha** voulut que **Yahio** et **Jésus** restassent plus de neuf mois dans le sein de leurs mères.

Cet usage existe encore aujourd'hui en Syrie et en Mésopotamie, c'est-à-dire que plusieurs parentes et amies se réunissent près de la femme en couches. A Bagdad, on les invite même à venir.

(2) **Zahrie-Leletho** est une **espèce de nymphe chargée de présider aux accouchements**. C'est elle qui tourne, au moment de la naissance, la tête du fœtus (le haut en bas, afin qu'elle se présente la première entre les mains de la sage-femme).

(3) C'est un **arbre du paradis** dont les branches sont chargées de mamelles produisant continuellement du lait. **Les enfants soubbas morts après avoir reçu le baptême**, et qui ont encore besoin de lait, sont déposés sur **cet arbre**, dont ils **tètent les mamelles jusqu'à ce qu'ils soient en état de prendre des aliments solides**.

(4) C'est au nom de ces trois personnages que **Yahio** a toujours baptisé.

(5) Un des trois cent soixante personnages saints.

Dans cet extrait, Inochwei était une planète Vénus qui accoucha de la planète Mercure (représentée par Yahio), lorsque Zahriel Leletho (représentée, elle, par l'étoile Capella du Cocher) permit à la planète Vénus de faire une boucle, en l'année moins cinq, au moment où celle-ci arriva à l'extérieur de la Voie Lactée située côté Gémeaux, boucle durant laquelle elle passa derrière une planète Mercure qui, de cette façon, naquit en sortant par la

bouche de la planète Vénus, tirée dehors, qu'elle fut, par l'étoile Capella du Cocher.

Après quoi, cette même planète Mercure fut convoyée par des anges qui étaient le soleil et la lune, au moment de quitter la Voie Lactée située côté Gémeaux, et de se diriger, depuis là, vers la Voie Lactée située côté Taureau, région qu'elle rejoindra après un tour de roue quasi complet sur le planisphère céleste.

Et nous étions en l'année moins quatre quand la planète Mercure fut baptisée, tour à tour, par un Alaha qui était, au choix, la planète Mars ou la constellation de Persée, par un Moro-Eddaroutho qui était la planète Jupiter, et par un Mando-Dhaïy qui était le soleil.

La suite du texte nous apprend qu'après avoir séjourné au Jardin d'Éden (représenté ici par Olmi-Danhouro), Yahio était accompagné d'Annoch-Othro au moment de descendre l'Euphrate sur un canot d'or.

On peut donc en déduire que le fleuve Euphrate renvoyait à une corne de droite du Taureau qui, en étant éclairée par le soleil, fait que le canot sur lequel circulaient Yahio et Annoch-Othro (alias Anush-Uthra) était en or.

La suite, nous la lisons directement dans le texte (avec une légère reprise de ce qui précède) :

*Il fut ensuite remis entre les mains d'Annoch-Othro (1), qui fut chargé de l'accompagner jusqu'à notre monde. Ce dernier s'embarqua avec Yahio sur un **canot d'or**. Ils descendirent tous les deux l'**Euphrate** (2) jusqu'à **Jérusalem**, où se trouvaient **les parents de Yahio**. Ce dernier rencontra, en débarquant, la servante de ses parents, qui venait puiser de l'eau et qu'il reconnut. Celle-ci se mit, en le voyant, à le considérer avec attention, parce qu'elle venait d'observer en lui plusieurs traits identiquement pareils à ceux de ses parents. **Yahio**, qui savait ce qui se passait dans l'esprit de **la servante**, lui dit (pour lui ouvrir les yeux et la confirmer d'une manière détournée dans son idée): Va t'informer en ville si une famille n'a pas perdu un enfant. **La fille** courut sur-le-champ avertir **sa maîtresse** de cette rencontre : «Je viens de voir, lui dit-elle, un jeune homme aussi beau que la lune dans son entière splendeur». Elle se mit ensuite à lui faire la description détaillée de la parfaite ressemblance qu'elle, trouvait entre les traits du nouveau venu et ceux de ses maîtres.*

*En entendant ce rapport, **Inochwei** fut tellement transportée de joie, qu'elle courut sans penser à se voiler (3) pour aller à la rencontre de son enfant. Son mari, furieux de la voir quitter la maison la tête découverte, eut l'idée de la répudier; mais à l'instant même **il vit tomber devant lui une feuille qui venait d'en haut**. Il la prit et y trouva*

*écrit ces mots: «Garde-toi de faire le moindre mal à ta femme! va, au contraire, avec elle, parce que **tu vas recevoir Yahio**».*

*Il suivit alors sa femme qui, en voyant son fils **sur le bord du fleuve**, se jeta à son cou et l'embrassa. **Yahio embrassa à son tour la tête de sa mère**. En le voyant embrasser la tête de sa mère, **Annoch-Othro**, qui était resté **dans la barque** et qui voulut l'éprouver, lui fit des reproches en ces termes :*

*« Comment, Yahio! tu embrasses la tête d'une femme juive! — Béni soit ton nom, ô **Annoch-Othro**, répondit **Yahio**, en se défendant, «quelle faute ai-je commise, en donnant à ma mère cette marque de tendresse? est-ce trop de ma part que **d'embrasser la tête** à celle qui m'a porté dans ses entrailles? L'enfant qui respecte ses parents n'est-il pas sûr d'être heureux? »*

Notes

(1) Le législateur des Soubbas est appelé aussi par eux **Youhono bar Zakro**, ou **Jean fils de Zacharie**. Ce qui fait que Jean s'appelle **Yahio** et **Youhono**, et que son père s'appelle **Abou-Saoûa** et **Zakro**.

(2) Les Soubbas ont la certitude que l'**Euphrate**, qui, d'après eux, prend sa source **sous le trône d'Avather** (personnage qui préside **au jugement des âmes** et dont le trône est placé **sous l'étoile polaire**), **passait autrefois à Jérusalem**.

(3) Une femme soubba ne peut jamais sortir de chez elle sans avoir la tête voilée.

Pour bien situer toute séquence, sur le planisphère céleste, nous allons nous positionner une nouvelle fois en l'année moins six.

Cette année-là, la planète Mars (représentée par un personnage qui s'appelle ici **Annoch-Othro**, et ailleurs **Anush-Uthra**) accompagnait la planète Mercure (représentée par **Yahio**) sur un canot éclairé par le soleil.

Et si **Zakro**, le père de **Yahio**, se tenait, en tant que planète Saturne, dans la partie de la constellation des deux Poissons située côté Bélier, **Inochwei**, il se trouve que la planète Vénus, quitta, elle, la constellation du Bélier, pour rejoindre son fils dans la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux.

Quant à la planète Mercure, au moment de pénétrer dans la partie non dense de la Voie Lactée située côté Taureau, elle fut dépassée par une planète Lune représentée ici par la servante d'**Inochwei**.

Ceci dit, c'est une autre lune qui, en tant que servante, vint dire à la planète Vénus, qui se tenait alors dans la constellation du Bélier, que la planète Mercure était un très beau jeune homme.

Et **Inochwei** de quitter son époux, sans se voiler, prouvant par là que la planète Vénus se situait sur un terrain à découvert qui

pointait, si l'on regarde en direction du pôle nord céleste, en direction de la constellation de Persée.

Quant à la feuille tombée du ciel devant le père de Yahio, elle était représentée par une planète Jupiter qui, en se tenant dans la constellation du Bélier, se tenait devant une planète Saturne qui se situait elle-même dans la partie de la constellation des deux Poissons située côté Bélier.

Et tandis que la planète Saturne (représentée par Zakro, le père de Yahio) avançait gentiment, durant son déplacement le long de la ligne de l'Écliptique, la planète Vénus embrassa son fils (représentée par la planète Mercure) quand cette même planète Mercure revint en arrière durant la boucle qu'elle faisait, cette année-là, dans la partie dense de la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux

Et le fait de voir la mère se jeter au cou de son fils, afin de l'embrasser, prouve que la planète Mercure s'était, en quelque sorte, enroulée, durant sa boucle, autour de la planète Vénus, afin de l'embrasser sur le front lorsqu'elle en aura terminé avec sa boucle.

Quant à la planète Mars (représentée ici par Annoch-Othro), elle reprocha, à cet instant, à la planète Mercure, d'avoir embrassé une femme juive.

A part cela, nous étions en l'année moins quatre lorsque ce même Annoch-Othro confia la garde de Yahio au soleil et à la lune, comme en témoigne le morceau suivant :

..., Annoch-Othro appela le soleil et la lune, plaça Yahio sous leur garde, et les rendit responsables du moindre accident qui lui arriverait. Après avoir reçu l'engagement formel de ces deux astres d'exécuter ses ordres à l'égard de son protégé, Annoch-Othro s'en retourna à Olmi-Danhouro. Or, Abou-Saoûa arriva au bord du fleuve, et, après avoir embrassé son fils, il le mena à sa maison. Le lendemain, qui était un dimanche, Yahio commença par administrer le baptême à ses parents. Les Juifs, ayant appris son retour, allèrent le voir; mais ils ne voulurent point reconnaître en lui l'envoyé d'Alaha. « Si tu veux, lui dirent-ils, que nous te reconnaissons en cette qualité, tu dois nous donner des preuves de ta mission. — Quelles preuves voulez-vous avoir? leur dit Yahio. « Nous avons parmi nous, répliquèrent ces derniers, des aveugles et des infirmes que nous te demandons de guérir, et nous croirons alors en toi. « Faites-les venir, leur dit Yahio.

Dans cette séquence, Abou-Saoûa/Zakra était une planète Saturne qui se situait au-dessous de Persée quand il embrassa son fils.

Ce fils, faisant, cette année-là, en tant qu'expression de la planète Mercure, une boucle au-dessous des Pléiades, c'est à cet instant précis que Yahio baptisa ses parents (à savoir un Abou-Saoûa/Zakra qui était représenté par la planète Saturne, et une Inochwei qui était représentée par la planète Vénus).

La suite du texte nous apprend ceci :

*Plusieurs infirmes de toutes sortes lui furent présentés; **aux aveugles**, il rendit la vue, en leur posant la main sur les yeux; il donnait **aux paralytiques** un coup de crosse, et ils marchaient; ceux qui étaient atteints d'autres maladies recouvraient la santé, par l'effet de quelques gouttes d'eau qu'il jetait sur eux. Les Juifs ne se contentèrent point de ces preuves; **ils firent entourer de fagots la maison** où se trouvait Yahio et y mirent le feu, **pour faire périr le fils d'Abou-Saoûa**; mais la flamme une fois apaisée, ils virent Yahio sortir sain et sauf du milieu de la braise. Ils le frappèrent alors avec les armes qu'ils portaient, mais les coups ne faisaient aucun effet sur lui. Convaincus par tous ces miracles, tous les Juifs, à l'exception d'Éléazar et de ses partisans, se prosternèrent devant lui, le reconnurent pour leur chef, se firent, dès ce moment, Soubbas, en recevant le baptême de sa main, et se soumièrent aux évêques et aux prêtres qu'il leur donna dans la suite.*

Après avoir bien consolidé sa doctrine, Yahio se rendit sur le bord du Jourdain, où il donna le baptême à Ycho-Mchiho, ou «Jésus-Christ», son cousin maternel. Il se livra ensuite à la prière, dans laquelle il passait ses jours et ses nuits, sans jamais dormir. La première demande qu'il adressait dans ses prières à Alaha, c'était de le préserver contre les embûches des femmes. Yahio faisait cette demande avec ardeur, parce que, jouissant d'une grande beauté physique, il craignait sans cesse d'être séduit par quelque femme. il n'était point marié (1) et les Soubbas, voulant imiter son exemple, renoncèrent pour la plupart au mariage.

Cet état de choses dura longtemps, et le célibat se répandit tellement parmi les Soubbas, que le nombre des âmes arrivant à Olmi-Danhouro fut de beaucoup réduit.

(1) Depuis Adam jusqu'à l'époque où vivait Yahio, le clergé des Soubbas observait le célibat.

Dans cette séquence nous étions toujours en l'année moins quatre, quand les Juifs entourèrent la maison de Yahio de fagots et y mirent le feu.

La preuve : cette année-là les fagots étaient représentés par les Pléiades, et le feu ayant servi à allumer les fagots, l'était, lui, par une planète Mars qui se situait à proximité immédiate.